

ASSOCIATION WEOFINTI

Ferme pilote de Barga

Eau, Terre, Verdure

01 BP 10 Ouahigouya

Burkina Faso

RAPPORT D'ACTIVITES 2022 DE LA FERME PILOTE DE BARGA



Rédacteur :

Nassirou YARBANGA

Directeur de la Ferme pilote Barga

Février 2023

Association inter-villages WEOFINTI

(finti =redonner vie en langue fulfudé et weogo = à la brousse en langue mooré)

(Villages de Barga-Mossi, Barga-Peulh, Dano, Derhogo, Dinguiri, Goronga, Kerga, Koubi-Thiou, Koubi-Todiam, Pabio, Ramdolla-Mossi, Sabouna, Tebela)

Siège:

Village de Barga

Département-Commune de Barga,

Province du Yatenga, Région du Nord

BURKINA FASO

Courriel: barga.awb@eauterreverdure.org,

Site web : <https://eauterreverdure.org/barga/>

Association n°2017-136/MATDS/RNRD/PYTG/HC-OHG/S



Résumé

Les activités de l'Association WEOFINTI se résument à des stratégies d'adaptation de ses membres en cette année 2022. A cet effet, 83 élèves ont bénéficié d'un soutien pour l'année scolaire 2021-2022. Pour l'année scolaire 2022-2023, 53 élèves ont bénéficié de la paye de leur scolarité. Aussi, 10 élèves ont été mis en internat pour des parcours de techniques industrielles. Une phase pilote de formation et de soutien de femmes sur la mise en œuvre des AGR a été lancée et a concerné 33 femmes déplacées. Toujours dans la même dynamique, l'association a eu par le biais d'un partenaire local, 2 ha aux alentours du barrage de Ouahigouya qui devraient permettre à 60 bénéficiaires déplacés de produire des cultures maraichères. Afin de répondre à toutes ces attentes, des formations pour renforcement de compétences ont été faites à l'endroit de ses collaborateurs et volontaires. La mise en œuvre de ces activités a été favorisée par le maintien des réunions du Conseil d'Administration.

Abstract

The activities of the WEOFINTI association boil down to the adaptation strategies of these members in this year 2022. To this end, 83 students received support for the 2021-2022 school year. For the 2022-2023 school year, 53 students received school fees. Also, 10 students were placed in boarding school for courses in industrial techniques. A pilot phase of training and support for women on the implementation of IGAs was launched and involved 33 displaced women. Still in the same dynamic, the association has had, through a local partner, 2 ha around the Ouahigouya dam which should allow 60 displaced beneficiaries to produce market garden crops. In order to meet all of these expectations, skills-building training has been provided to its employees and volunteers. The implementation of these activities was favored by the maintenance of meetings of the Board of Directors.



SOMMAIRE

INTRODUCTION

- I. APPUI A LA SCOLARISATION DES ELEVES**
- II. FORMATION DES FEMMES SUR LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUES**
- III. APPUI MARAICHAGE**
- IV. TEMOIGNAGE DE BENEFICIAIRES**
- V. RENFORCEMENT DE COMPETENCE**
- VI. NOUVELLES DES VILLAGES RESTES SUR PLACE**
- VII. REUNIONS, VISITE ET ATELIER**
- VIII. BILAN FINANCIER**

CONCLUSION

PHOTOS Toutes les photos de ce rapport ont été prises par les volontaires de la Ferme pilote de Barga dans le but d'illustrer leurs activités.



I INTRODUCTION

Les sociétés humaines au cours de leurs histoires ont toujours été affectées de phénomènes d'origines naturels ou humanitaires. D'après le Pr Jean Marie DIPAMA, « *cours de risques et catastrophes naturels Géographie L3, Université Joseph KI ZERBO* » ces phénomènes évoluent en crises et même en catastrophes lorsque cette société n'est pas suffisamment préparée. Il poursuit en disant que le plus important n'est pas la survenue de ces crises mais les multiples formes de résiliences développées pour en faire face. Ainsi, ces dernières années le Burkina Faso vit une crise sécuritaire qui a suscité le déplacement de nombreuses populations rurales vers les centres urbains les plus proches. A cet effet, Ouahigouya est l'une des communes ayant accueilli plus de personnes déplacées internes (PDI), soit un total de 56 830 à la date du 31 décembre 2022 d'après CONASUR BURKINA. Les 2 villages de Barga-Mossi et Barga-peulh, qui d'ailleurs abritent le siège de WEOFINTI en font partie laissant derrière eux les 11 autres. Ce qui induit la suspension des activités de l'association qui auparavant se résumaient à aménager des bocages sahéliens en vue de l'accroissement de la productivité agricole tout en intégrant des techniques de restaurations agroécologiques des terres dégradées.

Pour répondre à cette nouvelle attente, les membres et partenaires de WEOFINTI ont adopté de multiples stratégies de résilience.

Ce présent rapport dresse le bilan des activités initiées et réalisées par l'association WEOFINTI au cours de l'année 2022.



I. APPUI A LA SCOLARISATION DES ELEVES

I.1 Parrainage des élèves

Le parrainage a été initié pour soutenir les élèves des villages membres de WEOFINTI dont les parents ont été



déplacés à Ouahigouya. A leur arrivés vu que les parents sont dépourvus de toutes ressources, ce programme vient permettre à ces élèves de poursuivre leurs parcours scolaires malgré les difficultés du moment. Dans les détails, les bénéficiaires ont reçu des manuels scolaires, une somme forfaitaires pour leurs besoins usuels et ont bénéficié du solde de leurs scolarités. Pour l'année scolaire 2021-2022, 83 élèves inscrits dans les lycées de la ville de Ouahigouya ont été accompagnés. Sur cet effectif,

34 élèves

(de la classe de 6^{ème} à la terminale) sont admis en classe supérieur dont 6 ayant obtenu le BAC ; 1 le BEPC. Les 26 élèves redoublent leurs classes et les 23 autres sont considérés comme abandons car n'ayant pas remis leurs bulletins. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces enfants doivent rapidement constituer de force de travail afin de mobiliser rapidement les ressources pour soutenir leurs parents en détresse. A la rentrée scolaire 2022-2023, 53 élèves régulièrement inscrits dans les établissements de la ville ont bénéficié de ce programme et cette fois-ci avec la paye du total de leurs scolarités.



Témoignage d'élève bénéficiaire

Je me nomme **Edmond SAMTOUMA**, élève au Lycée Technique Naaba KANGO de Ouahigouya en classe de BAC



pro I. C'est après le déplacement de nos parents de Barga à Ouahigouya que nous avons été recensés par les travailleurs de WEOFINTI. L'année passée j'ai bénéficié du solde de ma scolarité, des documents et d'un soutien. Cette année ma scolarité a été totalement payée et j'ai encore eu le soutien et c'est d'ailleurs avec ça que j'ai pu confectionner une table et une chaise pour étudier. Sans cet accompagnement certains d'entre nous allaient abandonner car le déplacement de notre village a coïncidé avec les rentrées des classes. Nous sommes vraiment

satisfaits. Si nous gagnons plus d'appuis nous pourrions payer certains documents qui sont chers.

I.2 Formation professionnel

Tout en poursuivant le parrainage des élèves dont les parents ont été déplacés à Ouahigouya, à la rentrée scolaire



2022-2023, nous nous sommes penchés spécifiquement sur la professionnalisation de la formation de quelques élèves. L'idée est de permettre à 10 élèves de l'ensemble des villages membres de WEOFINTI de poursuivre des parcours scolaires sur les techniques industriels notamment en Génie Civil et Génie électriques. A terme, ces parcours devrait leurs permettre d'avoir des connaissances pratiques afin d'entreprendre ou de se

lancer de façons compétitive dans le monde de l'emploi. A cet effet, ces élèves sont internés au lycée Technique le



Journal de Saaba dans les environs de la ville de Ouagadougou. Ainsi donc, ils se retrouvent dans des conditions propices leurs permettant de ne se concentrer qu'à leurs études. Cet effectif est constitué de 7 filles et de 3 garçons. Une autre idée que nous avons pour ces élèves, c'est de les initier aux travaux du jardin de l'école pour les donner un vaste éventail de possibilité dans leurs vies professionnelles.

I.3. Sortie de la promotion 2020 de l'école du Bocage

En février 2020, 5 apprentis provenant des villages membres de WEOFINTI rentraient à l'école du bocage de la



Ferme pilote de Guiè pour en ressortir Techniciens Aménageurs Ruraux. Durant ces 3 années (dont 2ans et l'école et 1 année de stage pratique dans des fermes pilotes), ils apprirent au sein de cette école :

- les techniques d'aménagement foncier à savoir l'étude et l'aménagement bocager des zones dégradées, étude et réalisation de routes boisées, étude et réalisation des boulis ; les techniques agroécologiques de restaurations des terres, élevage rationnel, jardinage, la pépinière forestière et l'intégration de l'arbre en agriculture,
- Artisanat rural, c'est-à-dire menuiserie bois et maçonnerie ;
- Métiers complémentaires, tels que l'électricité, la mécanique et culture générale.

Le 23 novembre 2022 fut la sortie officielle de cette promotion. Cette journée a été marquée par une cérémonie couronnée par la remise d'attestation de fin de formation.

Attestation, témoignant non seulement de leur capacité de réceptivité lors de la formation mais aussi de leur motivation et la discipline consentis durant ces années dans des milieux aussi composites.

Un fait marquant dans cette promotion est que le major est l'un des apprentis venus des villages membres de WEOFINTI.

Après la sortie, la majorité s'est fait embaucher dans des fermes privées où, ils poursuivent d'autres aventures dans le domaine agroécologiques.



Témoignage d'apprenti

Je suis Souleymane OUEDRAOGO, apprenti de la PROMO 2020 du CFAR, Durant ces 3 années, j'ai beaucoup appris sur les techniques d'agriculture et de lutte contre la déforestation. Au fur et à mesure que les années passait j'ai vraiment aimé ce métier et je suis



convaincu qu'à partir de l'agriculture on peut espérer une vie meilleure. Dans cette école, j'ai appris assez de choses qui vont m'aider dans ma vie. Par exemple, savoir ce que tu es venu chercher parmi des gens venu de partout qui n'ont pas forcément la même motivation que toi. J'ai pu me



faire une vision et mieux m'organiser pour respecter les règles de l'école jusqu'à la fin de ma formation. Je suis sorti major de la PROMO et je travaillerai pour mettre en valeur les connaissances que j'ai apprises. Comme la connaissance n'a pas de limite actuelle je me suis mis en stage pour 3 mois dans une ferme privée à Loumbili près de Ouagadougou. Après, ce stage je compte prendre contact avec la ferme pilote de Filly pour travailler là-bas en attendant la reprise des activités de la Ferme pilote de Barga.



II. FORMATION DES FEMMES SUR LES ACTIVITES GENERATRICE DE REVENUES

II.1 Aperçu du projet

L'esprit de cette formation est de contribuer à la résilience des populations des villages membres déplacées à Ouahigouya. Le choix porté sur les femmes dans cette phase pilote se justifie par le fait qu'elles sont plus sédentaires, vu que les hommes se déplaçaient régulièrement en fonction des opportunités rapides à la recherche de la pitance quotidienne. Pourtant la mise en place d'une activité demande plus de disponibilité et de don de soi.

Dans les détails ce programme vise à :

- Stimuler l'esprit entrepreneurial chez l'ensemble des bénéficiaires,
- Promouvoir les savoirs locaux en matière de création d'entreprises,
- Cultiver en elles la mobilisation de la matière première disponible à proximité pour la création de micro-entreprises (les produits forestiers non ligneux, etc.)
- Développer en elles des stratégies d'écoulement des produits.
- Leurs doter une meilleure utilisation des informations reçues lors des formations et la bonne gestion des ressources qui seront mise à leurs dispositions.



II. 2 Phase pilote

Dans cette phase, le choix est porté sur la fabrication du savon solide et liquide. Les bénéficiaires aux nombres de 33 ont été sélectionnées par un comité mise en place par le Conseil d'Administration de WEOFINTI sur la base de l'organisation antique des quartiers. Ainsi identifiées, elles ont été formées de façon théorique et pratique sur les techniques de fabrication de savons solides et liquides. Suite



à cette formation, elles ont bénéficié d'une autre sur la mise en place et la gestion d'une unité de production, dans laquelle figurait la gestion des équipes et du porte-monnaie. A la fin de la formation, elles se sont organisées en 6 équipes et chaque équipe a reçu un kit composé de



matériels de fabrication et de matière première. Cet appui a permis à chacune de ces équipes de se lancer immédiatement dans ses activités de fabrication et de vente. La formation a été assurée par la SAVONNERIE YAM-LEENDE de la Fédération Nationale des Groupements Naam sis à Ouahigouya, qui forment dans de nombreux domaines pour ce qui concerne la transformation des produits locaux.

En dépit de la flambée du coût de la matière première qui ralentit la course de cette activité, la satisfaction des

bénéficiaires se rejoignent sur les points suivants :

- Les connaissances sur les techniques de fabrication et de gestion d'unités productions de savon sont acquises pour toujours ;
- Elles ont une occupation leur permettant de s'intégrer à la vie quotidienne ;
- Elles disposent du savon pour leurs propres besoins ;
- La vente du savon leur permet de réaliser des marges bénéficiaires, fussent-elles minimes ;

- Une partie de ces bénéfices est gardée pour l'équipe et l'autre partie répartie entre les membres ;
- La qualité du savon qu'elles fabriquent est appréciée par les consommateurs.

Sur le terrain, le suivi se poursuit afin de trouver avec elles des palliatifs pour tenir jusqu'aux conditions propices.

Témoignage d'une bénéficiaire

*Moi c'est **Kotim OUEDRAOGO**, je suis responsable d'une des équipes formées sur la fabrication du savon. Depuis la formation, on se réunit ici pour la production après on se partage le savon et*



chacune va vendre. Après-vente, une partie de la somme est destinée à l'achat



*de la matière première et l'autre à l'épargne. On fonctionnait comme ça jusqu'à ce que la matière première du savon solide soit chère. Alors, en attendant que les prix baissent, on a remis à chaque membre le prix de la matière première du savon liquide et chacune produit et vend chez elle. Comme ça, chaque fin de mois chacune dépose 500 Fcfa que nous épargnons et nous avons notre carte **Coris***



d'Or (épargne informelle). Ainsi, quand la situation va s'améliorer nous allons utiliser cette somme pour relancer nos activités. Nous sommes convaincus de la qualité de notre savon, car si on fabrique nous devons attendre une semaine de séchage avant de vendre mais souvent ça fini avant les une semaine. Il y a eu une foire à la place de la nation et quand nous avons présenté notre savon là-bas, on a été félicité avec 6 pagnes et d'autres cadeaux. Ces encouragements nous permettent de tenir le coup et

d'ailleurs nous prions pour la paix afin de mieux en profiter chez nous.

III. APPUI MARAICHAGE

III.1 Aperçu sur le projet

Le projet maraichage est mis en route en réseautage avec l'ONG Burkina Vert, un partenaire local expérimenté du domaine. L'initiative est de permettre aux populations de Barga déplacées à Ouahigouya d'avoir une source de revenu immédiat afin de répondre à leurs besoins croissants. A cet effet, Burkina Vert s'est engagé à mettre à notre disposition 2 ha de surfaces exploitables se trouvant, l'un sur le site de Goinré et l'autre à Bogoya pour 60 bénéficiaires. Dans les détails, notre partenaire s'est engagé pour :

- Négocier avec les propriétaires terriens 2 ha pour la mise en place du périmètre maraicher ;
- Aménager le site (labourer et parceller) et mettre en un système d'irrigation gravitaire ;
- Acquérir des équipements et matériels de production, des intrants (semences, compost, et engrais);
- Effectuer des sorties de suivi-Appuis/Conseils ;
- Elaborer et transmettre au partenaire financier un rapport à mi-parcours et un rapport final.

L'association WEOFINTI se charge de :

- coordonner la mise en œuvre de l'action ;
- Suivre et planifier l'organisation des bénéficiaires pour la bonne marche de l'action ;
- Suivre de près afin de relever les imprévus et les prendre en charge.



III.2 Mise en œuvre

Le 17 octobre, les responsables de Burkina vert ont présenté le projet et les conditions de sa mise en œuvre aux membres de WEOFINTI réunis en Conseil d'Administration. Après des échanges d'éclaircissement, les membres



du conseil ont approuvé l'initiative qui vient en temps opportun. Très rapidement, avec l'appui des responsables des maraichers qui étaient sur place à Barga, les bénéficiaires ont été mobilisés pour le début des activités. Les jours qui ont suivi ont



concerné la préparation du terrain puis la mise sous terre de la pépinière. Ainsi fait, la suite des activités reposait sur l'arrosage



grâce à une motopompe de capacité moyenne installée à cet effet et l'entretien jusqu'en fin novembre où les récoltes de céréales ont libéré l'espace dédié à la production proprement dite. La période après récolte a été favorable pour le



défrichage du terrain au niveau du site de Goinré qui fut le premier à



être libéré. Il s'en est suivi le labour et traçage des parcelles. Sur ce même site, l'installation de la motopompe (10CV) et la taille de la canalisation laisse aux bénéficiaires nourrir l'espoir d'extension, si toute fois les hôtes aux abords leur en donne l'opportunité. En parlant, de 2ha, on pourrait terminer la saison de production avec 4ha. C'est à partir de là que rendez-vous est pris pour la suite de la production en début 2023.

A ce stade, il faut noter que chacun des partenaires respecte son engagement. Pour les bénéficiaires, bien qu'ils ne soient la période de récoltes, on peut lire la satisfaction

d'apprendre un métier de nouveau pour certains puis celle d'avoir une occupation permanente pour tous. D'une manière générale, le maraichage reste notre activité majeur de l'année au regard de l'engagement des bénéficiaires et la mobilisation qui s'en est suivi. Car en fonction de l'activité tous les membres de la famille se retrouve sur le terrain (époux, femmes, et enfants).

Il faut retenir à ce niveau que le compost qui sera utilisé pour cette phase de la production nous sera livré par les Producteurs de Barga, une autre association de la commune intervenant dans le domaine agroécologique. Déplacée à Ouahigouya, dans l'optique de rester, l'association s'est lancée dans la production et la commercialisation des intrants bio.

Témoignage du responsable des maraichers

*Je suis **Mahamadi OUEDRAOGO**, je suis le responsable des maraichers. Depuis Barga, nous sommes*



accompagnés dans nos activités de jardin par Paysans solidaires. Quand nous nous sommes déplacés ici à

Ouahigouya on était désœuvré. C'est ainsi que PSM, TERRE VERTE et WEOFINTI ont vu avec Burkina vert



pour qu'il nous aide avec cet espace pour la production maraîchère. Nous avons passé l'information pour que ceux qui sont intéressés pour l'activité s'inscrivent sur une liste. Au départ la mobilisation était faible mais maintenant les choses avancent bien. Depuis que nous avons commencé les activités chaque jour, lorsqu'on se lève on se retrouve ici pour le travail. Cela nous permet de maintenir nos liens d'avant et c'est déjà une satisfaction en attendant les

récoltes. A l'endroit de nos partenaires, nous n'avons que des remerciements.

IV. TEMOIGNAGE DE BENEFICIAIRE

Nous avons recueilli le témoignage d'une bénéficiaire de la formation sur la fabrication du savon et parallèlement pratiquant le maraîchage. Elle nous renseigne sur les raisons de son engagement sur les deux activités et la satisfaction qu'elle a de se retrouver sur les deux fronts.

Je réponds au nom de Bibata MAIGA, je suis bénéficiaire des projets de fabrication de savon et du maraîchage. Premièrement, j'ai été retenu comme bénéficiaire par le comité du CA pour la fabrication du savon et juste après ça, ils ont demandé des volontaires pour une activité de maraîchage et je me suis inscrite. Je me suis engagée sur les deux activités vu que l'une s'effectue au champ et l'autre à la maison. C'est ce que nous avons l'habitude de faire au village, travailler dans le champ et en même temps faire le petit commerce. Aussi, avec la cherté de la matière première actuelle, avec le maraîchage je peux m'occuper plus et



avoir à la fin un peu d'argent pour renforcer la fabrication du savon. C'est vrai que c'est fatiguant mais avec mon mari qui est aussi bénéficiaire du maraîchage nous arrivons à nous organiser. En plus de ça, nous sommes des déplacées, si tu es plus occupé ça te permet d'oublier tes soucis et ça t'empêche de t'ingérer dans les affaires des autres. Dans tout ça, ce qui est intéressant c'est que ce sont de nouvelles activités de plus pour moi et une fois retourné au village je saurai bien en tirer

profit. Pour ça, je remercie beaucoup l'association WEOFINTI pour ces initiatives qui viennent renforcer ce qu'elle faisait pour nous depuis le village.

V. NOUVELLES DES VILLAGES RESTES SUR PLACE

A Barga, la ferme pilote a été touchée avec des portes des bâtiments défoncées, du matériel emporté et le grillage de la clôture vandalisée par endroit où les femmes y vont par moment chercher du bois. Le périmètre Landao n'avait pas été touché jusqu'à une date récente. De nos jours, ce bocage ressemblerait plus ou moins à zone *mis en défend*.

En cette hivernage, WEOFINTI n'a pas pu mener d'activités agricoles dans les 11 autres villages qui en sont



membres au regard de l'inaccessibilité des lieux. Rappelons, avec la phase II du projet « *Restauration des terres par l'agroécologie dans la commune de Barga* », l'association accompagnait l'ensemble de ses membres pour l'appropriation et l'adoption des techniques agroécologiques de restauration des terres dégradées. Néanmoins, malgré les incertitudes sur de probables déplacements, les populations ont pu produire au cours de la saison. Dans



les champs
individuels et
au périmètre
bocager de
Dabéré
village de



Ramdolla, les techniques enseignées ont été reproduites. Les

champs de zaï-compost se prolifèrent donnant au paysage un aspect verdoyant en pleine saison, présageant de



bonnes récoltes.
Certes, nous
n'avons pas pu
évaluer le
rendement mais
les images et les



informations qui nous parviennent confirment que la saison a été

bonne dans son ensemble. Pour la saison pluvieuse 2023, des stratégies ont été dégagées avec les membres du CA

devant permettre à l'association d'intervenir dans ces villages afin que les paysans puissent assurer la continuité de la mise en pratique des techniques.

Témoignage du Ramdolla Naaba Saaga

Je suis Naaba Saaga, chef du village de Ramdolla. Cette année la saison a été très bonne, il y a longtemps que



nous avons eu une saison pluvieuse avec une bonne pluviosité pareil. Malgré la peur, les gens ont pu cultiver dans les champs proches des villages. Dans les champs hors bas-fonds le zaï-compost a été bien reproduit car cette pratique a montré ses preuves les années antérieures malgré les poches de sécheresses. Malgré l'absence des techniciens pour nous accompagner nous

sommes satisfaits de notre Wégoubri (bocage sahélien). Personne ne pouvait imaginer que cet espace aussi

pauvre et caillouté par endroit puisse donner de si bon rendement à sa première année d'exploitation. Les levées de diguettes retiennent l'humidité pendant longtemps dans les champs et la différence est nette avec les champs hors bocage aux abords. Aussi, vu la difficulté d'accéder aux champs de brousse, certaines personnes sont venues négocier es des parcelles chez au sein de notre bocage pour cultiver. Ce qui fait



que toutes les parcelles ont été exploitées. Dans l'ensemble, pour le village de Ramdolla, c'est le Wégoubri et le périmètre rizicole ont été la cible paysans vu leurs proximités avec le village.

VI. RENFORCEMENT DE COMPETENCE

Dans l'optique de répondre à la diversité des initiatives à prendre pour accroître la résilience des villages membres de WEOFINTI, ses collaborateurs et volontaires ont bénéficié de renforcement de compétence. Les thématiques concernées sont entre autre:

- logistique humanitaire dont l'objectif poursuivi est d'outiller les participants d'informations nécessaires sur les processus de ravitaillement de stocks et sa gestion dans un contexte de crise humanitaire.
- techniques d'animation de groupe, cette formation a été d'une importance capitale car elle s'applique directement sur les réunions couramment organisées. Elle a permis aux participants d'acquérir des informations utiles sur les techniques et outils d'animation et de communication. Aussi, elle leur a permis de comprendre leurs rôles et places ainsi que les attitudes à prendre en compte lors des réunions afin que le groupe soit productif.



- Projection cinématographique, elle a été organisée par Ciné YAM dans le cadre du Ciné village à la Ferme pilote de Guiè. Ainsi donc, les participants ont acquis les connaissances nécessaires sur le câblage des équipements de projection et la gestion de la sonorisation afin de mieux véhiculer l'information au public lors de sensibilisations nécessitant l'utilisation de cet outil.



- Conduite de tracteur ; rencontres d'harmonisation des CAFs et des animateurs des Fermes pilotes Bocagères ; La participation à ces

rencontres et formations s'inscrivent dans l'optique d'une bonne reprise des activités bocagères. Elles ont permis aux volontaires de WEOFINTI se trouvant dans les autres fermes pilotes de renforcer et de maintenir les connaissances dans ces domaines.

VII. REUNIONS, VISITES ET ATELIERS

VI.1 Réunion

VI.1.1 Conseil d'Administration

Les réunions, les plus connues de WEOFINTI sont celles du Conseil d'Administration communément appelé CA.



patrimoine commun ;

- discutent de la vie des membres déplacés à Ouahigouya ;
- suivent le déroulement des activités menées et donnent leurs avis pour son bon fonctionnement.
- proposent et discutent des activités que pourrait mener l'association pour accroître la résilience de ses membres.

Le CA, se tient une fois par mois au cours de l'année regroupent les représentants des différents villages membres de l'association. Les villages qui parviennent à se réunir, sont Barga-mossi, Sabouna, Dinguiri, Kerga, Ramdolla, Tebela, Derhogo et en passant Pabio. Lors de ces différentes rencontres les participants :

- font le point sur l'évolution de la situation pour les villages restés sur places,
- discutent sur l'état de la ferme pilote, leur



VI.1.2 Assemblée Générale

Comme de coutume l'Assemblée Générale se tient chaque année au sein de la ferme pilote. Cette fois ci, elle a eu lieu à Ouahigouya le 29 mars à la salle de réunion du centre d'ACCUEIL DIOCESAIN Monseigneur Louis



DURRIEU et c'est d'ailleurs dans ces locaux que nous tenons nos CA. Elle a réuni 86 participants dont 30 femmes et 56 hommes venus des villages de Barga-mossi, Derhogo, Ramdolla, Kerga et Sabouna pour participer à l'évènement. A cette occasion le rapport des activités réalisées en 2021 a été présenté à l'assemblée. Après des questions d'éclaircissement, le rapport a été validé par ovation du public.

VI.1.3 Autres réunions

En fin d'année, une réunion est tenue avec le bureau exécutif. Au cours de cette rencontre les échanges ont porté sur les activités réalisées au cours de l'année. A ce sujet, les élus de l'association ont donné leur appréciation tout en saluant l'engagement des partenaires qui ne ménagent aucun effort pour les accompagner dans cette situation extrêmement difficile.



Une autre rencontre a été tenue avec les femmes formées sur la fabrication du savon et les maraichers afin de recueillir leurs impressions en ses périodes des bilans. Ce fut aussi l'occasion de les rappeler la responsabilité qu'ils ont en tant que premiers bénéficiaires des dites activités et le devoir fort qu'ils ont à maintenir le flambeau pour motiver l'avènement d'autres activités bénéfiques pour tous.



VI.2 Visites

De la part de TERRE VERTE, WEOFINTI reçoit **M. Alain GOUBA** le *Chargé de l'encadrement technique, de la*



formation et de la promotion du bocage, qui vient s'imprégner des nouvelles du déroulement de nos activités tout en apportant sa contribution dans le sens de l'amélioration.

De la part de PSM, nous avons toujours à nos côtés leur représentant au Burkina, **Jules OUEDRAOGO** qui participe à la conception et à la mise en œuvre de nos activités, à nos réunions et



réponds à tout moment en cas de besoins.

La commune de Barga a désormais un nouveau préfet. Dans la dynamique de maintien de bonnes relations avec l'administration publique, nous lui avons rendu une visite de prise de contact. A l'occasion, il nous a exhorté à plus de messages de cohésion sociale lors de nos rencontres.

Dans le cadre de l'évaluation de la phase II du projet « *Restauration des*



terres

par l'agroécologie dans la commune de Barga », nous avons reçu **SAGRASY** consulting en début octobre. A cet effet, ils ont rencontré les différentes parties prenantes du dit projets que sont les bénéficiaires du périmètre bocager Landao, ainsi que ceux des 13 villages membres puis les volontaires de la Fermes pilote. A la même occasion ils se sont concertés avec le bureau exécutif de l'association et les femmes bénéficiaires de la formation sur la fabrication du savon. A l'issue de ces rencontres, ils

ont produit leur rapport et dégager des perspectives pour un futur projet.

VI.3 Atelier

WEOFINTI est membre du *Conseil National de l'agriculture Biologique*(CNABio), une organisation qui travaille pour la promotion de l'agriculture biologique et l'agroécologie au Burkina Faso. A cet effet, nous avons participé à

son Assemblée Générale ordinaire. 2022, marque la 10^{ème} année que cette organisation œuvre pour l'adoption des bonnes pratiques agroécologiques et de l'agriculture biologiques auprès des paysans. Elle a donc marqué un arrêt pour faire le point et encourager ses partenaires qui œuvrent à ses côtés pour cette noble cause. A l'occasion, par



l'intermédiaire de TERRE VERTE nous avons bénéficié d'une attestation de reconnaissance. Et par cette attestation le CNABio nous témoigne sa gratitude pour notre détermination et notre engagement à promouvoir l'agroécologie et l'agriculture biologique.

VIII. BILAN FINANCIER

Monnaie utilisée est le Franc CFA et 1 € = 655,957 F CFA

Balance des comptes Généraux en FCFA exercice 2022

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	37 029 732		37 029 732
Report solde exercice précédent	11 308 194		11 308 194
Financements de personnes morales	20 604 600		20 604 600
PAYSANS SOLIDAIRES	19 000 000		19 000 000
Ambassade de SUEDE/Projet Beog-Puuto	1 604 600		1 604 600
Valorisation des dons reçus en nature	5 116 938		5 116 938
Dépenses		34 091 194	-34 091 194
FRAIS TRANSVERSAUX		14 411 031	-14 411 031
Mise à la consommation des dons en nature		5 116 938	-5 116 938
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AWB		231 500	-231 500
Constructions & matériaux de construction de bâtiments		231 500	-231 500
Parrainage des élèves déplacés de Barga		10 549 225	-10 549 225
Scolarités		2 429 225	-2 429 225
Soutiens financiers forfaitaires		2 720 000	-2 720 000
Internat		5 400 000	-5 400 000
Formation femmes Barga		1 357 550	-1 357 550
Frais formation		297 000	-297 000
Restauration		132 750	-132 750
Kits de démarrage		927 800	-927 800
FRAIS SPECIFIQUES D'ACTIVITE		2 424 950	-2 424 950
Adhésion/participation à des réseaux		75 000	-75 000
Activités de maraîchage		856 450	-856 450
Animations villageoise		1 493 500	-1 493 500
Total général	37 029 732	34 091 194	2 938 538

Balance des dons en nature en CFA pour l'exercice 2022

VALORISATION DES DONS EN NATURE	5 116 938
TERRE VERTE	5 000 000
Ambassade de SUEDE/Projet Beog-Puuto	116 938
MISE EN CONSOMMATION	5 116 938
Distributions aux membres du bureau	116 938
Appui Technique Externe	5 000 000

CONCLUSION

La mise en place du périmètre maraîcher autour du barrage de Ouahigouya demeure l'activité majeure de WEOFINTI, au regard de l'importance accordée par les bénéficiaires, du nombre de personnes (maris, femmes et enfants) qu'elle occupe par ménage et de la permanence du travail. Mais avant, il y a eu le parrainage et l'internat qui ont permis aux élèves de poursuivre leurs études et la formation des femmes sur les Activités Génératrices de Revenus qui a initié une trentaine de femmes au métier de fabricantes de savons. Dans les villages restés sur place, la saison pluvieuse a été d'une bonne pluviosité ce qui a permis aux paysans de faire de bonnes récoltes.

Ces activités dans leur ensemble ont été initiées dans l'optique de renforcer la résilience des membres de l'association face au choc qu'ils traversent. L'effectivité de leur mise en œuvre est rendu possible grâce à l'engagement du bureau exécutif et l'abnégation de l'ensemble des villages membres. A cela s'ajoute l'engagement répété des partenaires techniques et financiers qui ne ménagent aucun effort à nous soutenir à chaque fois que nous manifestons un besoin tout en nous accompagnant dans le développement des initiatives.

La principale difficulté reste la dégradation de la situation sécuritaire qui n'est plus à présenter. A ce sujet, nous restons en prière pour le rétablissement d'une paix durable afin que les activités reprennent leurs cours. Mais en attendant nous poursuivons la réflexion pour sortir de nouvelles perspectives pour les années à venir.

